



L'IMPACT DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR LES SALLES DE CONCERT ET LES CLUBS EN EUROPE

RAPPORT DU LIVE DMA – CHIFFRES CLÉS DE 2020 ET 2021

RÉSUMÉ

Lorsque nous analysons les années 2020 et 2021 cumulées et que nous les comparons aux années précédentes effectuées par les 3 253 lieux de musiques membres du Live DMA, voici les estimations obtenues :

CONSÉQUENCES ARTISTIQUES

- **Une baisse de 78 % du nombre de concerts organisés.**
- **1,9 million de représentations artistiques en moins.**
- **Une baisse d'au moins 730 millions d'euros sur les coûts de programmation.**
- Une part réduite de représentations d'artistes internationaux.
- Les artistes émergents n'ont pas pu rencontrer un nouveau public en live.
- Une baisse des activités artistiques autres que la diffusion pour les clubs et salles de concert, telles que l'accompagnement des artistes, l'accueil dans les studios de répétitions.

RÉPERCUSSIONS SOCIALES

- **Une baisse de la fréquentation de 141 millions de spectateur-riche-s.**
- Peu d'actions culturelles organisées par ou en collaboration avec les salles de concert et les clubs ont pu avoir lieu.
- Une forte chute de l'implication de dizaines de milliers de bénévoles dans les salles de concert et les clubs, de nombreux bénévoles quittant les associations de façon définitive.

PERTE D'EMPLOIS

- Des milliers d'emplois permanents dans les salles de concert et les clubs ont été supprimés, **entraînant ainsi la perte de compétence et de l'expérience des travailleur-se-s qui les occupaient.**
- **Des millions d'heures de travail perdues pour les professionnel-le-s avec un statut indépendant.**
- De nombreux fournisseurs et prestataires (catering, billetterie, marketing, tourneurs) connaissent également des difficultés financières.
- La fragilisation structurelle et le manque de main-d'œuvre ne pourront que ralentir la reprise et retour à la normale pour les artistes, les salles de concert et les clubs, tant sur le plan des activités que sur le plan économique.

RÉPERCUSSIONS ÉCONOMIQUES

- **Une baisse de 66 % des produits des salles de concert et des clubs.**
- **Une baisse de 78 % des produits propres des salles de concert et des clubs (produits hors subventions).**
- **Une perte de produits de 3,1 milliards d'euros.**
- Dont 1,3 milliard de recettes de billetterie en moins et 1,4 milliard de recettes de bar et restauration en moins.
- Une baisse des revenus issus du sponsoring et de la location privée.
- La perte de revenu est plus importante pour les salles de concert et les clubs privés commerciaux ainsi que pour les lieux à jauge importante gérés par des associations à but non lucratif, qui dépendent généralement davantage de recettes propres et bénéficient d'une part moins importante de subventions.

RÉSUMÉ

LES EFFETS DES RESTRICTIONS LIÉES À LA PANDÉMIE SONT ENCORE PLUS IMPORTANTS EN 2021 QU'EN 2020.

- Nos estimations montrent que la baisse de fréquentation et des revenus **seront encore plus importants en 2021 qu'en 2020** lorsqu'on compare ces indices à la situation pré-pandémie.
- Le nombre d'artistes en tournée et se produisant à l'étranger sera moindre en 2021 qu'en 2020.
- **On s'attend à une baisse de fréquentation de 83 % en 2021**, en comparaison cette baisse était de 77 % en 2020.
- **On s'attend à une baisse de 81 % de produits propres des salles et des clubs en 2021**, en comparaison cette baisse atteignait 75 % en 2020.

LES ACTEURS DE LA MUSIQUE LIVE ONT BESOIN D'UN SOUTIEN SUR LE LONG TERME.

- **Parmi les salles de concert et les clubs, nombreux seront ceux qui auront des bilans financiers négatifs à la fois en 2020 et en 2021**, particulièrement parmi les salles et les clubs privés commerciaux qui ne touchent aucune subvention et les salles et les clubs à but non lucratif qui ne touchent qu'une part mineure de subventions. Ces acteurs dépendent fortement des recettes liées à la fréquentation du public.
- **Les gouvernements ont fortement limité l'accueil du public et donc les produits** des salles avec des mesures sanitaires liées au COVID. **Ces mêmes gouvernements ont désormais la responsabilité** de proposer un soutien financier aux salles de concert et aux clubs pour les aider à survivre à court terme et à se rétablir à long terme.
- **Dans la plupart des pays européens, l'aide financière des gouvernements est insuffisante.** Le soutien ne permet pas d'éviter les bilans financiers négatifs, les pertes d'emplois, et dans les pires situations, la faillite et la disparition définitive des salles de concerts et des clubs.
- **Les salles de concert et les clubs ont besoin d'un soutien financier dans l'immédiat et celui-ci devrait s'étendre au moins jusqu'à l'été 2022 pour les aider à se rétablir.**
- **Outre les subventions, d'autres mesures d'aide gouvernementales peuvent être très utiles pour les salles et les clubs**, notamment : une baisse des taxes, un système de report du paiement des taxes, des prêts à taux zéro, un gel ou une baisse des loyers, des politiques de remboursement des billets. En outre, des mesures incitatives sont nécessaires pour favoriser la résilience des scènes de musique live. Celles-ci peuvent prendre la forme de subventions, de bonus ou encore de fonds d'investissement permettant de soutenir une création d'emploi respectant des critères de qualité et de soutenabilité.
- C'est **tout l'écosystème de la musique live**, qui inclut les indépendants, les fournisseurs et les artistes qu'il faut soutenir afin de préserver l'infrastructure de la musique live, éviter que le secteur ne se détériore davantage et lui permettre de se rétablir.

INTRODUCTION

Le rapport de [l'enquête du Live DMA](#) publié en janvier 2020 **souligne l'importance cruciale des salles de concert et des clubs en Europe**, à la fois **sur les plans artistiques, sociaux et économiques**. Jusqu'en mars 2020, le secteur de la musique live était en bonne santé. En se basant sur des extrapolations des chiffres issus des 3 253 salles et clubs membres du réseau Live DMA, **celui-ci représentait 1,2 million de représentations artistiques, 87 millions de visites de spectateur·rice·s, pour un chiffre d'affaires annuel s'élevant à 2,3 milliards d'euros**.

Le rapport de janvier 2020 soulignait toutefois également **la fragilité du secteur**. Même dans les bonnes années qui précédaient la pandémie, la plupart des salles de concert et des clubs (dont près de la moitié se compose de structures à but non lucratif) avaient déjà des budgets difficiles à boucler, assumant de nombreux **risques économiques en programmant des artistes émergents** et en ne bénéficiant d'aucun soutien financier, ou d'un soutien très limité, de la part des États. La majorité des salles de concert et des clubs, de même que les artistes qui s'y produisent, **ont toujours majoritairement dépendu des recettes générées par le public**.

En mars 2020, au début de la crise du COVID-19, **la plupart des salles et des clubs ont dû fermer complètement leurs portes pendant de nombreux mois** suite aux mesures gouvernementales. Depuis lors, les salles et les clubs n'ont pu rouvrir qu'en se pliant à des conditions très strictes : limite de jauge et des horaires d'ouverture, réduisant les recettes de bar et restauration. Les salles et les clubs ont dû **annuler ou reprogrammer tous leurs événements musicaux**. Le nombre de représentations artistiques, des sepectateur·rice·s et par conséquent les recettes issues de la billetterie ou du bar et de la restauration se sont effondrées. Les mesures de distanciations physiques, et les jauges réduites ont rendu difficile si ce n'est impossible pour la plupart des lieux d'organiser des événements de musique live en s'assurant que les frais d'organisations restent en deçà de la recette maximale possible.

Toutefois, de nombreux postes de dépense n'ont pas disparu, comme les charges locatives ou les frais de personnel. Outre leur incapacité à exercer leur cœur de métier, la plupart des salles et des clubs ont connu **d'importants problèmes financiers**. Cette situation n'a pas beaucoup évolué jusqu'à présent. Pendant 18 mois, seuls les petits événements, musicaux et non musicaux, en majorité assis, ont été autorisés, l'organisation de concerts pour des jauges plus importantes et de soirées pour les clubs restant impossible.

De nombreux lieux ont bénéficié d'une forme de soutien des gouvernements locaux et nationaux pour les aider à couvrir leurs dépenses et à maintenir le salaire de leurs employé·e·s. Cependant, pour de nombreux lieux situés dans divers pays européens, ce soutien s'est avéré **insuffisant pour sauvegarder tous les emplois et éviter les bilans financiers négatifs**. Un soutien permettant une remise sur pied durable s'avère toujours nécessaire.

En octobre 2021, les mesures sanitaires semblent s'assouplir dans la plupart des régions, et sont parfois entièrement levées, mais il faudra des mois (sinon des années) pour que le secteur de la musique live, les salles et les clubs puissent revenir à la normale. Dans l'immédiat, peu d'artistes se produisent à l'étranger du fait des restrictions de voyage, et des reports de nombreuses tournées à 2022. Sur le long terme, **le retour des salles et des clubs à leur niveau d'événements et de fréquentation de 2019 nécessitera du temps, de l'argent et des efforts**. Il faudra certainement encore plus de temps avant que les salles et les clubs prennent à nouveau le risque de programmer autant d'artistes émergents qu'en 2019.

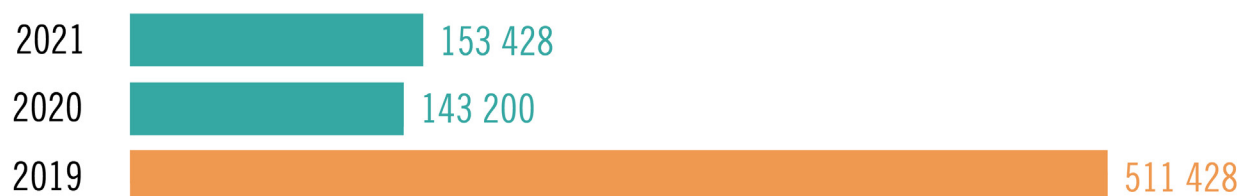
CHIFFRES CLÉS – L'IMPACT DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR 3 253 SALLES ET CLUBS EN EUROPE EN 2020 ET 2021.

Les estimations calculées se basent sur des extrapolations des données de 2016 et 2017 (voir le rapport de [l'enquête du Live DMA](#) publiée en janvier 2020) de 3 253 salles et clubs membres du réseau Live DMA dans 17 pays en 2021. Avec des recherches complémentaires sur les données de 2018, 2019 et 2020 de plusieurs membres de Live DMA ainsi que sur les restrictions sanitaires liées à la pandémie en Europe, nous avons été en mesure d'établir des estimations fidèles des pertes en matière d'évènements, de représentations, de fréquentation, de produits, et de coûts pour les salles de concert et clubs en 2020 et 2021.

RÉPERCUSSIONS ARTISTIQUES

Lorsque nous analysons les années 2020 et 2021 cumulées et que nous les comparons aux années précédentes effectuées par les 3 253 lieux de musiques membres de Live DMA, voici les chiffres obtenus :

- Une baisse de 78 % du nombre de concerts organisés.
- 1,9 million de représentations artistiques en moins.
- Une baisse d'au moins 730 millions d'euros sur les coûts de programmation.
- Les artistes émergents n'ont pas pu rencontrer un nouveau public en live.
- Les artistes émergents n'ont pas pu rencontrer un nouveau public en live.
- Une baisse des activités artistiques autres que la diffusion pour les clubs et salles de concert, telles que l'accompagnement des artistes, l'accueil dans les studios de répétitions.



TOTAL DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX



TOTAL DES REPRÉSENTATIONS ARTISTIQUES

RÉPERCUSSIONS SOCIALES

Lorsque l'on analyse les années 2020 et 2021 cumulées, et qu'on les compare aux années précédentes effectuées par les 3 253 lieux de musiques membres du Live DMA, voici les estimations que l'on obtient :

- **Une baisse de la fréquentation de 141 millions de spectateur·rice·s.**
- Déclin des activités sociales et éducatives que les salles de concerts et les clubs organisent ou auxquelles ceux-ci prennent part.
- Une forte chute de l'implication de dizaines de milliers de bénévoles dans les salles de concert et les clubs, de nombreux bénévoles quittant les associations de façon définitive.



TOTAL DES VISITES

PERTE D'EMPLOIS

- **Des milliers d'emplois permanents dans les salles de concert et les clubs ont été supprimés, entraînant ainsi la perte des compétences et de l'expérience des personnes qui les occupaient.**
- **Des millions d'heures de travail perdues pour les professionnel·le·s avec un statut d'indépendant.**
- De nombreux fournisseurs et prestataires (catering, billetterie, marketing, tourneurs) connaissent également des difficultés financières.
- La fragilisation structurelle et le manque de main-d'œuvre ne pourront que ralentir la reprise et retour à la normale pour les artistes, les salles de concert et les clubs, tant sur le plan des activités que sur le plan économique.

Jusqu'en 2019, les 3 253 salles et clubs employaient 30 000 personnes, hors artistes interprètes. En outre, 56 000 bénévoles participaient aux activités des lieux. Dans notre publication de septembre 2020, nous avons déjà averti du danger de la fuite des travailleur·se·s, des expériences et des compétences du secteur de la musique live en raison de la pandémie. Un an plus tard, nos craintes sont devenues réalités. Pour la plupart des lieux, **le soutien des différents gouvernements en Europe n'a pas permis de maintenir l'emploi de tou·te·s leurs employé·e·s.** Le personnel embauché qui travaille essentiellement au cours des événements comme les technicien·ne·s son ou lumière, le personnel de sécurité et le personnel de bar et de restauration n'ont eu presque aucune possibilité de travailler. **Beaucoup ont trouvé un emploi dans d'autres secteurs, que cela soit par choix ou par nécessité. Il va être difficile pour les salles et les clubs de trouver suffisamment d'employé·e·s pour tous les événements dans le cadre d'une reprise totale des activités, ce qui pourrait se traduire par un nouveau ralentissement du retour des événements et des recettes pour les salles et les clubs en 2022.**

La chute des revenus pour les artistes-interprètes est également frappante. On estime que les coûts de programmation des salles et des clubs ont connu un déclin de 71 % en 2020 et 2021 en comparaison aux années précédentes. Uniquement sur les 3 253 lieux membres du Live DMA, cela signifie une baisse de 730 millions d'euros des coûts de programmation artistique depuis le début de la pandémie, dont les rémunérations d'artistes représentent une part estimée entre 50 et 60 %.

RÉPERCUSSIONS ÉCONOMIQUES

Lorsque nous analysons les années 2020 et 2021 cumulées, et que nous les comparons aux années précédentes effectuées par les 3 253 lieux de musiques membres du Live DMA, voici les estimations que l'on obtient :

- Une baisse de **66 % des produits totaux.**
- Une perte de produit de **3,1 milliards d'euros** dont :
 - **1,3 milliard d'euros de billetterie ;**
 - **1,4 milliard d'euros de bar et restauration ;**
 - **380 millions d'euros d'autres recettes.**
- Une baisse des recettes issues du sponsoring et de la location privée.

En 2020 et 2021 seul **34 %** du total des produits des salles et des clubs ont subsisté (soit une chute de 66 %) en comparaison avec les années précédentes. Ce chiffre inclut les subventions régulières perçues par une partie des clubs et des salles, hors mesures de soutien liées au COVID.



PRODUITS (subventions incluses)

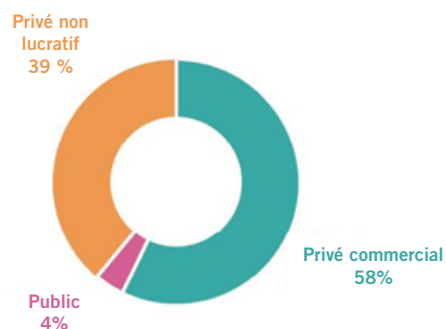
PERTES FINANCIÈRES

Les pertes financières, qui prennent en compte l'impact sur les produits et les charges, diffèrent selon les types de salles et de clubs, mais également selon les différentes régions.

La perte de produits est corrélée à la jauge, au statut légal et au modèle économique des salles et des clubs.

Les subventions représentent un indice important. Les organisations privées commerciales et les lieux à jauge importante gérés par des associations à but non lucratif n'en touchent aucune ou qu'une part mineure et dépendent majoritairement des sommes dépensées par le public. C'est la raison pour laquelle ce type de lieux a fait face aux pertes financières les plus importantes.

- **58 % des salles et des clubs membres de Live DMA sont des structures privées commerciales.** Pour ce type de structures, les pertes financières sont colossales. Ces structures, salles et clubs, ont perdu près de 100 % de leurs produits totaux, car ceux-ci se constituent quasi exclusivement de recettes générées par le public (billetterie, bar et restauration etc.) Privés de cette source de revenus, les plus de 1800 salles et clubs privés qui font partie du réseau Live DMA ne peuvent plus honorer leurs engagements financiers. **Leur survie dépend entièrement de leurs propres économies, de la réduction de leurs dépenses, et du soutien financier des gouvernements.**



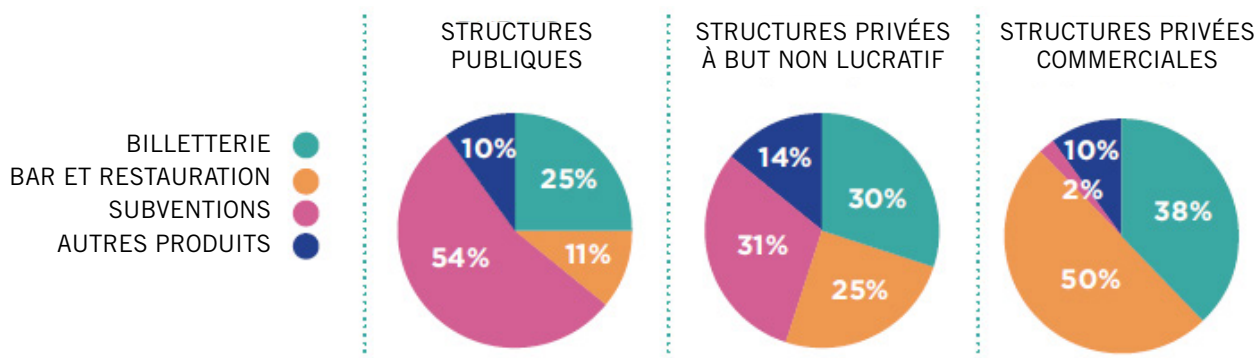
STATUT JURIDIQUE
DES SALLES MEMBRES DE LIVE DMA

Alors même que les salles et les clubs privés sont les acteurs ayant le plus besoin de l'aide des gouvernements, la communication avec les institutions publiques afin d'obtenir de l'aide et de voir leur valeur culturelle reconnue leur est plus difficile que pour les salles organisées en structures à but non lucratif, qui entretiennent déjà un rapport économique avec les institutions publiques, avec lesquelles le dialogue existe.

- **39 % des salles et clubs membres de Live DMA sont des structures privées à but non lucratif.** On remarque que la totalité de leurs produits n'a pas disparu car elles ont souvent continué à percevoir des subventions en 2020. Ces subventions peuvent représenter une part importante de leurs produits (31 % en moyenne) et peuvent permettre de couvrir une partie de leurs charges fixes comme les charges locatives (9 % des charges totales) et les frais de personnel (34 % des charges totales).

Les structures privées à but non lucratif les plus grandes bénéficient généralement d'une part moins importante de subventions (parfois en deçà de 10 %). Leur perte de revenus et leurs déficits restent préoccupants. Parmi ces salles et ces clubs, la plupart ne sont pas en mesure de couvrir tous leurs frais, et leur survie dépend de leurs réserves financières, de mesures de réduction de leurs dépenses ou du soutien des gouvernements.

- **4% des salles et des clubs membres du réseau Live DMA sont portés par une structure publique.** On suppose que les pertes financières sont plus relatives, car les subventions représentent une part importante de leurs produits (54% en moyenne). Cela permet de s'acquitter plus facilement des charges locatives (9 % des charges) et des frais de personnel (37 % des charges) ainsi que des autres postes de dépense. Il est plus probable que ces salles publiques, possédées ou gérées par les collectivités locales bénéficient d'aides financières complémentaires.



RÉPARTITION DES PRODUITS SELON LE STATUT JURIDIQUE

L'analyse des **produits issus des recettes propres** aux salles (produits hors subventions) des années 2020 et 2021 nous donne une meilleure vision de l'effet subi par les lieux de musique qui ne bénéficient d'aucune subvention régulière et dont 100 % des produits est issu des ressources propres.

Lorsque nous analysons les années 2020 et 2021 cumulées et que nous les comparons aux années précédentes des 3 253 lieux membres du réseau Live DMA, nous pouvons estimer **une baisse de 78 % des produits issus des recettes propres aux salles et aux clubs** (produits hors subventions).



RECETTES PROPRES (produits hors subventions)

La masse des frais engagés à perte dépend, entre autres facteurs, du statut des travailleur·se·s employé·e·s par les différents lieux. Les salles et les clubs ayant recours à une part importante de travailleur·se·s indépendant·e·s auront moins de frais de personnel que les salles et les clubs dont l'effectif se compose en grande partie de travailleur·se·s permanents.

Les bilans financiers définitifs des salles et des clubs pour les années 2020 et 2021 dépendent en partie du niveau de soutien des gouvernements. De même, des mesures d'aide – comme la mise en place de conditions de remboursement pour la billetterie, l'accord de délais pour le paiement des taxes, ou des possibilités d'emprunts – sont d'une grande importance pour la situation de trésorerie des salles et s'avèrent ainsi cruciales pour leur survie.

Les effets des mesures sanitaires sont encore plus violents en 2021 qu'en 2020.

- Nos estimations montrent que la baisse de la fréquentation et la perte de produits, seront encore plus importantes en 2021 qu'en 2020, lorsqu'on les compare à la situation pré-pandémie.
- Le nombre d'artistes en tournée, ou qui se produisent à l'étranger, est plus faible en 2021 qu'en 2020.
- En 2021, nous pouvons estimer une baisse de fréquentation de 83 %. Pour 2020, ce chiffre s'élève à 77 %.
- En 2021, la chute des recettes propres (produits hors subventions) des salles et des clubs devrait atteindre 81 %. En 2020, ce chiffre était de 75 %.

La secteur du live a besoin d'un soutien sur le long terme.

Dans les meilleurs des cas, les restrictions sanitaires liées au COVID-19 sont levées pour les 8 à 12 dernières semaines de l'année 2021, tout comme celles-ci étaient encore inexistantes lors des 8 à 12 premières semaines de 2020. Cependant, ces deux périodes sont radicalement différentes. Dans les 3 à 6 mois à venir, seule une petite partie d'artistes se produira à l'étranger par rapport à la normale. Monter des tournées internationales et les vendre prend du temps. Le secteur de la musique live est endommagé. **Les moyens financiers disponibles pour investir et prendre des risques ont chuté. Le public doit retrouver le chemin des salles et des clubs.**

Les salles et les clubs s'inscrivant dans un écosystème plus vaste au sein du secteur de la musique live et de la culture, la fermeture des salles de concert et clubs au cours de la pandémie a également touché tous les chaînons du monde musical sur le plan artistique, social et économique. Les travailleur-se-s indépendants, les fournisseurs et prestataires ont reçu très peu, voire aucun, travail de la part des salles et des clubs depuis mars 2020 et voient leurs affaires s'effondrer. Cela concerne aussi bien les technicien-ne-s du son que des petites ou grandes entreprises fournissant des services de billetterie ou de restauration. L'effet s'avère particulièrement dramatique pour les artistes et leurs équipes. Pour ceux-ci, les salles et les clubs offrent un lieu pour se produire et la possibilité pour les artistes de créer un lien avec leur public et générer des revenus. Les chiffres décrivant la situation des salles et des clubs montrent la réduction de l'horizon des possibles en matière de travail et de ressources, ce qui affecte l'écosystème de la musique live dans son intégralité.

On constate actuellement un manque d'employé-e-s rémunéré-e-s, de travailleur-se-s indépendants et de bénévoles pour organiser des événements. Les artistes doivent monter de nouvelles tournées internationales. Les spectateur-ric-e-s doivent retrouver le chemin des salles de concert. Les salles doivent être en mesure d'offrir un lieu dans lequel le public se sente bien et pouvoir lui proposer une véritable expérience de musique live. Même en adoptant un point de vue optimiste, il faudra attendre au moins jusqu'à l'été 2022 pour voir les salles et les clubs retrouver leur niveau d'activité ordinaire et leurs recettes habituelles. Jusqu'à cette date, des mesures de soutien financier de la part des gouvernements s'avèrent indispensables.

- Parmi les salles de concert et les clubs, nombreux seront ceux qui auront des bilans financiers négatifs à la fois en 2020 et en 2021, particulièrement parmi les salles et les clubs privés commerciaux qui ne touchent aucune subvention et les salles et les clubs à but non lucratif qui ne touchent qu'une part mineure de subventions. Ces acteurs dépendent fortement des recettes liées à la fréquentation du public.
- Les gouvernements ont fortement limité l'accueil du public et les produits des salles avec des mesures sanitaires liées au COVID. Ces mêmes gouvernements ont désormais la responsabilité de proposer un soutien financier aux salles de concerts et aux clubs pour les aider à survivre à court terme et à se rétablir à long terme.
- Dans la plupart des pays, l'aide financière des gouvernements est insuffisante. Le soutien ne permet pas d'éviter les résultats financiers négatifs, les pertes d'emplois, et dans les pires situations, la faillite et la disparition définitive des salles de concert et des clubs.
- Les salles de concert et les clubs ont besoin d'un soutien financier immédiat, celui-ci devra s'étendre au moins jusqu'à l'été 2022 pour les aider à se rétablir.

- Outre les subventions, d'autres mesures d'aide gouvernementales peuvent être très utiles pour les salles et les clubs, notamment : une baisse des taxes, un système de report des taxes, des prêts à taux zéro, un gel ou une baisse des loyers, des politiques de remboursement des billets. En outre, des mesures incitatives sont nécessaires pour favoriser la résilience des scènes de musique live. Celles-ci peuvent prendre la forme de subventions, de bonus ou encore de fonds d'investissement permettant de soutenir une création d'emploi respectant des critères de qualité et de soutenabilité.
- C'est tout l'écosystème de la musique live, qui inclut les indépendants, les fournisseurs, les prestataires et les artistes qu'il faut soutenir afin de préserver le secteur de la musique live, éviter que ce dernier ne se détériore davantage et lui permettre de se rétablir.

Les estimations calculées se fondent sur les données (de 2016 et 2017) de 604 salles membres du réseau Live DMA, recueillies en 2018 et 2019 et extrapolées aux chiffres de 3 253 salles membres du réseau Live DMA.

Pour plus de données chiffrées concernant les salles de concert et les clubs en Europe :

[The Survey - Publication janvier 2020](#)

“Chiffres clés – l'impact de la pandémie de Covid-19 sur 3 253 salles de concert et clubs en Europe en 2020 et 2021”

est une publication de Live DMA, Nantes © 2021. Tous droits réservés.

En dépit de tout le soin apporté à la publication de ce rapport, les éditeurs déclinent toute responsabilité en cas de préjudices découlant d'une erreur présente au sein de cette publication. Le Live DMA tient également à souligner le fait que cette présentation de données se constitue de sommes et de moyennes concernant les salles de musique et qu'aucune analyse au sujet d'une salle en particulier ne peut se baser sur les chiffres de ce rapport.

Auteur :

Arne Dee, coordinateur du Live DMA Survey

Traduction :

Dario Rudy et la FEDELIMA

Éditeur :

Live DMA ©, 35 rue Crucy, 44000 Nantes, France
Publication Octobre 2021

contact@live-dma.eu



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union